

FEUILLES DE TARBES, LUZ, BAGNÈRES-DE-LUCHON SAINT-GAUDENS

PAR

L. CAREZ

Docteur ès sciences,
Ancien Président de la Société géologique de France,
Collaborateur principal.

Les courses de l'année 1903 ont eu pour objet de revoir quelques points douteux sur toute l'étendue des feuilles, qui sont aujourd'hui terminées en ce qui me concerne et remises au Service.

Comme les résultats de mes dernières explorations se trouveront exposés dans le deuxième fascicule, actuellement à l'impression, de ma *Géologie des Pyrénées françaises*, je crois inutile de les faire connaître ici. Je me bornerai à dire quelques mots des charriages que j'ai reconnus soit dans la zone frontière soit aux environs de Bagnères-de-Bigorre.

On sait que des lambeaux de Crétacé supérieur se montrent dans les vallées de Gavarnie et de Héas, au pic Bazès, au Balaïtous, entre Eaux-Chaudes et Eaux-Bonnes, reposant en discordance indiscutable soit sur le granite, soit sur les assises primaires. Pour moi cette discordance est mécanique et le Crétacé de ces lambeaux provient du versant méridional des Pyrénées lequel a glissé, non seulement jusqu'à l'axe de la chaîne, mais même au delà, par plusieurs plans inclinés successifs. Sans faire l'énumération des nombreuses raisons qui ont entraîné ma conviction, et que l'on trouvera dans mon ouvrage (*loc. cit.*), je dirai que les principales sont : le faciès des couches crétacées qui est celui du versant espagnol et non celui du versant français ; l'existence d'une surface plane à la base du Crétacé, alors que toutes les couches de la région jusques et y compris le Nummulitique sont énergiquement plissées ; l'absence de tout cordon littoral à la base du Crétacé.

Aux environs de Bagnères-de-Bigorre, j'ai signalé depuis longtemps des affleurements de calcaires, marnes et dolomies appartenant au Jurassique et reposant sur des schistes ardoisiers. L'aspect ancien de ces schistes, leur situation au-dessous du Jurassique, la présence de graptolites à Labassère d'après

Frossard, m'avaient conduit au début de mes études dans la région à rapporter ces schistes au primaire ; mais j'ai reconnu depuis que les prétendus graptolites de la collection Frossard n'étaient que des accidents minéralogiques, tandis qu'il existait des ammonites aptiennes incontestables dans des schistes qui sont le prolongement de ceux des environs de Bagnères. D'autre part j'ai été amené à ne plus attacher la moindre importance, au point de vue de l'âge, à l'aspect des couches dans cette région énergiquement plissée et criblée de roches éruptives.

Mais si les schistes ardoisiers sont aptiens, il en résulte nécessairement que les assises jurassiques qui reposent sur eux sont en recouvrement anormal par charriage.

Seulement à la différence de celui de la zone frontière qui a porté le Crétacé à une grande distance de son gisement originel, le charriage des environs de Bagnères n'a fait parcourir que sept à huit kilomètres au maximum aux couches jurassiques.

Le mouvement s'est produit dans les deux points du Sud vers le Nord.

Sur la feuille de Bagnères de-Luchon, j'ai fait quelques courses de vérification, qui ne m'ont conduit qu'à des modifications de détail ; je maintiens toutes les conclusions de la note que j'ai présentée en 1903 à la Société géologique de France.

Sur Saint-Gaudens, je me suis attaché à revoir les points où mes observations étaient en désaccord avec celles de certains géologues ; là non plus je ne vois rien à changer aux opinions que j'ai exposées dans diverses publications. J'ai notamment constaté à nouveau que l'*Hippurites radiosus* occupe bien réellement un niveau nettement déterminé dans le calcaire nankin de Leymerie (Danien), au-dessous des couches à cyrènes.